Marie Alexandrine d'Agon de la Contrie

# Le Bouillant Achille

Vertiges

I

Rien n'inquiète monsieur Achille, rien ne l'effraye. Il se vante de n'avoir jamais tremblé et se précipite sans réflexion, aussi l'a-t-on surnommé le bouillant Achille. Il n'est mieux de considérer les conséquences de ses actions, témoin ce jour où il prte par la fenêtre toute l'eau de sa cuvette sur ses pieds, et dans sa précipitation pour le pied au beau milieu de son pot à eau.

II

Si le bouillant Achille était un peu plus rebelle, il ne sortirait pas comme un petit fou en renversant tout sur son passage.

Quelle bousculade ! quelles culbutes et quels cris ! Une écorchure au menton et un «bleu» au coude ne troublent point notre brave. Il en a vu bien d'autres et n'a jamais pleuré pour si peu.

Sur pied en un clin d'œil, le bouillant Achille se venge qu'à relever et consoler ses victimes. Il s'empresse : il a raison. – Ce n'est pas Joseph Tonto, vrai dit-boulons, des gros sous, ce pleurer pas. Les petits, qu'est-ce donc ? Ils ne sont ni ni ni. Et pour ne pas faire comédie dans la pensée que le bouillant Achille ne l'a pas fait exprès.

III

Avant de monter sur un cerisier « si haut qu'on peut monter », comme dans la chanson de Mélhouqh, et d'entraîner ses acolytes à sa suite, peut-être convendrait-il de l'assoupir de la solidité du vaulit cerisier. C'est le branche cassé. Sur le lits de Pierre, qui pend

l'équilibre, sur le dos de Paul ahuri, le bouillant Achille dégringole et les voilà tous qui dévoulent « ha qu'on peut descendre ».

— Oh ! là ! là ! cria Paul.

— Oh ! là ! cria Pierre.

— Mon pied ! – Mon dos ! , le bouillant Achille ne souffle mot, mais trois mouchoirs vivets suffisent à peine à étancher le sang

qui coule de son nez meurtri. Les dalleiles, ça sert pourtant à quelque chose. Et ce n'est pas pour rien que les papas dépendent de cinemmer sur des bouneches vrap-frêles.

IV

Sautant, dansant, bondissevant tout sur son passage, le bouillant Achille connaît de nombreux ravages au jardin. Un jardin n'est pas son grande route. Acharné à la poursuite d'un papillon malin, monsieur Achille ne respecte rien, et fleurs et bonheurs. Il gâtoue et vrici encore un accident. Qu'on peu plus de retenue sérrait mieux !

Toujours poursuivant son papillon, le bouillant Achille s'engouffre dans la serre. Le papillon se sauve par un chassis ouvert, mais notre dénoueur-et pris comme dans un filet. Quel gâchis ! quels dégâts ! Le jardinier se venge en tirant d'abord les oreilles du coupable. Et c'est encore la bonne de monsieur Achille qui paye les pots cassés.

V

Le bouillant Achille continue de courir les champs. Un jeune pouliain lui passait avoir été cité et mis au monde tout expres pour lui servir de monture. Pierre et Paul lui font de vagues objections et certaine débiesse pourrailn i ce sujet réid pas vague du tout. Le bouillant Achille n'écoute rien, ne se souvient de rien. Comment cela se terminera-t-il ?

Cela eût pu se terminer par une jambe cassée, mais monsieur Achille a plus de chance qu'il ne mérite. Il en sera quitte pour bien s'éprouger au sortir de la flaque de boue où le jeune l'emporte pouliain.

Jadiement voici du linge à sa portée, mais gare aux taloches : la blanchisseuse a tout droit de se fâcher.

Gare aussi aux punitions paternelles !

VI

Avoir peur des armes à feu, c'est bon pour les petites filles.

Le bouillant Achille veut accompagner son papa à la chasse. Il enfile de grosses bottes et porte le carnier. Un bâton sur son dos et gaine de fusil, et, comme panache, une branche à ses chaussas. Il part en avant d'un air de Nutcrod menaçant. Black a des dents et les colimaçons même semblent lui faire les cornes.

VII

Il y a longtemps que Black a devenuz le bouillant Achille et que le carrier a passé sur ses dos plus robodo. Ces bottes pèsent cent kilos.

Il n'ose encore s'avouer vaincu, mais sa belle audace chancelle, et le panache, sur ses chapeau, pendl, tout fané. Pour le punir, son papa fait semblant de ne rien voir. Et l'arrière-garde se traîne derrière les chasseurs.

VIII

Un soleil dépasser et une paire de souliers dénoncé par un papa trop bon ont remis d'aplomb notre fanfaron.

Un lièvre passe. Le bouillant Achille saute sur un fusil, et, avant qu'on ait pu c'y reprouver, il tire, feu de joie. On entend un cri perçant derrière le buisson, tandis que le lièvre cricheul à toutes jambes. C'est Petit Pierre qui, a bel aussi, suivi les chasseurs et a reçu toute la charge dans une jambe.

IX

Petit-Pierre avait voulu, lui aussi, suivre les chasseurs, et il s'était caché derrière un buisson, d'où il guignait les mêlels du déjeuner.

Or, tiouvjeon le bleuat dont ses parents. Le bouillant Achille, pleurant à chaudes larmes l'accompagne. Il regrette amèrement son étourderie. Il, par sa faute, Petit-Pierre allait mourir !... Les grandes personnes ont bien raison ! Jamais les enfants ne doivent toucher aux armes à feu !... Ah ! si Petit-Pierre pouvait guérir, Achille serait corrigé à tout jamais de ses fanfaronnades !... Quelle triste terminaison du cette belle journée d'automne !...

X

monsieur Achille s'est amendé, lui aussi. Le bon docteur s'était trouvé le jufie à point pour soigner Petit-Pierre. Par bonheur, la blessure n'était pas dangereuse, mais il fallut de longs soins et de la patience, beaucoup de patience, et à Petit-Pierre, et à ceux qui le soignaient. Très repentant, le bouillant Achille s'était ioffiiat le gentle-malade-de-ses-rêtine. Qu'était devenue sa prétaiuce ? Jamais on ne vit meilleur gentle-malade, plus docu et plus empressé.

Achille a pris et tenu corrigé qcîoc le rencontrait, peu après, se promenant avec Petit-Pierre d'une convalescence. Il l'empêcha de trop compter sur ses forces et de commettre des imprudences. Achille s'ingénia vraiment efficace. Il sera désormais le sage, le brave Achille, et non plus le bouillant Achille.

*Le Bouillant Achille,*
conte de Marie Alexandrine d'Agon de la Contrie (1848-1908),
off extrait du recueil
*Les Calèvres du bouillant Achille*
paru aux Éditions Armand Collin, en 1900,
dans la « Bibliothèque du petit Français ».

Les gravures en noir et blanc sont de Léon Fauret.

ISBN : 978 – 8480-8715-7
© Vertiges éditions 2022

Dépôt légal – B.AuQ et B.AC : troisième trimestre 2022

– 1717 Schurlot –

**Lecturiels**
www.lecturiels.org